



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 04 SEPTEMBRE 2015

Onze têtes derrière Virginie Calmels

RÉGIONALES Chef de file de la droite et du centre, l'adjointe d'Alain Juppé a présenté hier à Cardan, en Gironde, ses têtes de liste

BENOÎT LASSERRE

b.lasserre@sudouest.fr

Rien n'est laissé au hasard dans une campagne électorale. C'est donc dans une petite exploitation viticole familiale de Gironde, le château du Payre, à Cardan, transmise de mère en fille depuis des générations, que Virginie Calmels a choisi hier matin de présenter officiellement les 11 têtes de liste : autant de femmes que d'hommes (lire ci-dessous), qui doivent l'escorter dans la bataille des régionales, les 6 et 13 décembre prochains.

Patronne (d'entreprise) elle a été, patronne (de liste) elle reste. En utilisant largement le « je ». En n'appelant Alain Rousset que « mon opposant socialiste » comme si elle était déjà, et pas lui, la présidente sortante et en verrouillant la communication autour de ses listes dans la constitution desquelles elle assure avoir les mains libres tout en ne dissimulant pas quelques pressions des appareils.

« J'ai découvert que, dans la politique, on communique avant de faire, dit-elle. Dans l'entreprise, on communique après. Et, de toute façon, publier les listes ne serait pas dans le tempo de la campagne. »

L'humilité mise en avant

Hier, à plusieurs reprises, Virginie Calmels a utilisé le mot humilité. Non pas pour douter de ses chances de victoire au soir du 13 décembre mais pour présenter ses coéquipiers et sa campagne.

Le jour où les agriculteurs manifestent leur colère et où elle rappelle que la nouvelle Aquitaine « sera la première région agricole de France et même d'Europe », place à la mo-



La liste complète de Virginie Calmels, Génération nouvelle Région, comptera 183 noms. PHOTOS FABIAN COTTEREAU/VS 50

destie. Un simple chai familial, une estrade de fortune au milieu de caisses de bois. Un décor sans bling bling avec des candidats dont Antoine Audi, le maire de Périgueux et tête de liste en Dordogne, a rappelé qu'ils « n'étaient pas des professionnels de la politique ».

« Tout autant capables »

Un argument « société civile » largement développé par Virginie Calmels pour qui « entrepreneurs, experts agricoles, conseillers d'entreprise, commerçants, artisans ou retraités sont tout autant capables que les politiques de diriger une région. » « Ce n'est pas parce qu'on a 20 moutons dans une bergerie qu'on est agriculteur », lance le Limougeaud Guillaume Guérin à l'adresse d'Alain Rousset.

Le président sortant-candidat en a évidemment pris pour son grade. « À Bordeaux, il se présente comme l'ami des entreprises, accuse la chef de file de la droite et du centre. À Pa-

ris, comme député, il vote sans faillir toutes les lois qui mettent des bâtons dans les roues de l'économie française. » L'occasion pour elle de promettre qu'en cas de victoire, elle et ses vice-président(e)s ne cumuleraient avec aucun autre mandat électoral.

L'adjointe d'Alain Juppé et ses têtes de liste n'ont pas non plus été tendres avec le bilan des trois présidents socialistes sortants, accusés, au fur et à mesure de la présentation, d'avoir laissé filer les dépenses publiques, d'avoir été impuissants face au chômage ou de n'avoir rien fait pour l'agriculture, la forêt, la desserte routière et ferroviaire de la Dordogne ou encore de ne pas s'être attaqués aux zones blanches numériques. . .

« Sans réseau Internet ou sans bonne desserte routière, pas de développement économique et pas de création d'emplois possibles », a-t-elle lancé, promettant d'agir « avec courage et transparence », libérée « du politiquement correct ».

« Une vraie union, faite pour durer »

■ « La parité, ça ne consiste pas à placer une femme derrière un homme », a déclaré hier Virginie Calmels, se félicitant d'avoir instauré une parité parfaite entre les 12 têtes de liste.

Six femmes donc : elle en Gironde, Françoise Béziat (Corrèze), Pascale Réquenna (Landes), Marie Costes (Lot-et-Garonne), Monique Séravoine (Pyrénées-Atlantiques), Christelle Chassagne (Deux-Sèvres). Et six hommes : Xavier Bonnefont (Charente), Hervé Blanché (Charente-Maritime), Cyril Victor (Creuse), Antoine Audi (Dordogne), Olivier Chartier (Vienne) et Guillaume Guérin (Haute-Vienne).

Têtes de liste féminisées mais aussi renouvelées, ajoute Virginie Calmels, qui souligne que beaucoup d'entre elles appartiennent à la génération des municipales 2014, au terme desquelles nombre de villes



La parité a été voulue par Virginie Calmels

de gauche ont basculé : Pau, Angoulême, Rochefort, Périgueux, Niort ou Limoges.

L'adversaire principale d'Alain Rousset a enfin vanté l'union qui a prévalu à la désignation des têtes de liste avec neuf Républicains (dont elle, puisqu'elle a pris sa carte du

parti cet été), deux Modem et une UDI. « C'est une vraie union, avec également CPNT, faite pour durer, pas une union de marchandage entre deux tours. »

On attend désormais la constitution des listes et des 183 noms incarnant cette Génération nouvelle Région. « Prochainement », a annoncé Virginie Calmels, qui a reconnu « quelques frictions dans certains départements. C'est normal, ajoutez-elle. Il n'est pas simple d'accepter de laisser sa place au nom du renouvellement ».

Enfin, la candidate a également répété « s'être engagée pour gagner et cette région est gagnable », promettant qu'en cas de victoire, elle serait présidente à plein-temps et démissionnerait de son mandat municipal bordelais. En cas de défaite, elle siégera au sein du groupe d'opposition... qu'elle présidera.

CHÂTEAUBERNARD

Ils sont vainqueurs du P'tit Tour cycliste

Paulo Da Costa, responsable de l'école de cyclisme du club Team Cycliste Châteaubernard, a le sourire jusqu'aux oreilles. Ses petits protégés viennent d'accomplir une très belle performance. Yanis Jobit, 9 ans, évolue en pupille 1 et Tom Renaud, 12 ans, court chez les benjamins 2. Tous deux viennent de remporter dans leur catégorie respective Le P'tit Tour Poitou-Charentes. C'était vendredi 28 août à Poitiers. Organisées à chaque étape du Tour Poitou-Charentes qui se déroulait la semaine dernière, les phases qualificatives ont permis aux écoles de cyclisme de se frotter aux autres écoles de leur département sous forme d'un mini-sprint.

À Barbezieux, mardi 25 août, Yanis et Tom ont fini premiers. Vendredi, ils concouraient pour la place régionale. « Cela s'est terminé en apothéose, Yanis et Tom ont confirmé et battu les autres départements. Ils sont montés sur le podium avec les grands. C'est Jean-François Macaire, président du Conseil régional, qui a remis les récompenses », relate Paulo Da Cos-



Tom Renaud, Yanis Jobit et le responsable de l'école de cyclisme Paulo Da Costa. PHOTO SANDRA BALLAN

ta qui ne tarit pas d'éloges sur ses jeunes coureurs. « Tom a fait d'énormes progrès cette année. Quant à Yanis, il affiche déjà un beau palmarès : champion de France du contre-la-montre par équipes obtenu à l'occasion du Trophée de France des jeunes cyclistes les 3-4-5 juillet dernier à Saint-tienne-lès-Remiremont (88), il est

aussi champion départemental de cyclo-cross 2015 ».

Sandra Ballan

Pour les enfants souhaitant intégrer l'école de cyclisme castelbernardine, les cours sont dispensés tous les mardis soir de 17 h 30 à 19 h 30. Rendez-vous au plateau des Pierrières. Contact : Bruno Delomme au 06 47 48 83 02.

Les effets d'optique en fil rouge

FESTIVAL Les premiers artistes sont arrivés en avance, à l'image de la Cie 14:20 qui étend son champ d'actions

Coup de chauffe
21^e édition

SOPHIE CARBONNEL

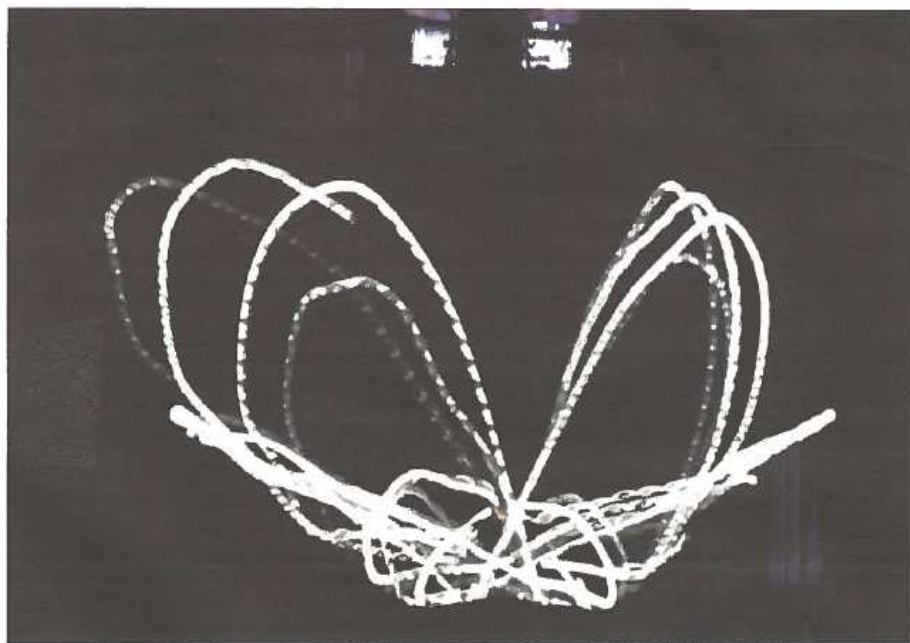
s.carbonnel@sudouest.fr

Faire du neuf avec du vieux. C'est ainsi que l'on peut grossièrement résumer ce que tente de faire la Cie 14:20 depuis maintenant plusieurs années. Demain, la troupe présentera un joli spectacle de jonglerie lumineuse en soirée pour la 21^e édition du festival Coup de chauffe.

Mais les quatre membres de la compagnie étaient déjà à Cognac mercredi, pour une autre performance: l'installation de « Troubled so hard », une œuvre présentée du 15 au 30 septembre sur la scène de la grande salle de l'Avant-Scène (1). Si ce dispositif n'est pas directement lié à Coup de chauffe, il l'est quand même un peu puisque 14:20 mon-

trera ses capacités artistiques ce week-end. Néanmoins, l'installation au théâtre est à part, figée dans le temps. « On y voit une ampoule qui oscille et qui fait apparaître des corps en chute au ralenti », explique Clément Debailleul, codirecteur artistique de 14:20. Cette création, initialement réalisée en 2014 pour une commande du centre artistique 104 à Paris, s'inspire de l'histoire. « C'est une tradition au théâtre de laisser une lampe allumée qu'on surnomme "servante" et qui permet aux arrivants le matin de ne pas pénétrer dans le noir. C'est un symbole. »

Le procédé, lui aussi, s'inspire d'une vieille technique optique, celle de faire apparaître les « fantômes » par le jeu des reflets et de la transparence, très répandue au début du XX^e siècle avant la popularisation du cinéma. Aujourd'hui, 14:20 modernise ce qui n'a encore jamais été présenté dans un théâ-



« Constellations » propose un tour de magie visuel. PHOTO LAURENT SAINTIER

tre. « Au 104, le public était très près et se trouvait dans une espèce d'atelier. Ici, à l'Avant-Scène, l'installation revient à ses origines. » Les personnages ont été remplacés par des hologrammes, des vidéos, pour un effet d'optique saisissant. « On veut briser l'écran, l'image habite le plateau. On a l'impression qu'elle flotte. Cette installation à voir juste avant l'ouverture de la saison de l'Avant-Scène, c'est aussi une manière de découvrir l'envers du décor. »

Jonglage magique

Demain (2), c'est face au décor que le public découvrira l'autre facette de 14:20, un beau spectacle de jonglage lumineux présenté à trois horaires différents de la soirée, pour

trois moments uniques. « En fonction de la lumière du jour, le jongleur va finir par disparaître pour laisser parler les accessoires, détaille Clément Debailleul. Le jonglage devient magique, il se libère de l'apesanteur et la gravité est inversée. » Accompagné du pianiste Marek Kastelnik, l'artiste Colas Rouanet donnera à ce numéro de cirque une notion de « magie moderne ». « C'est un concept créé par la compagnie. On sort des limites du classique. »

(1) Du 15 au 30 septembre aux heures de billetterie. Entrée libre et gratuite.

(2) « Constellation » demain à 21 heures, 22 heures et 23 heures dans la cour du conservatoire.

PROGRAMME

Le festival Coup de chauffe démarre aujourd'hui et se tient jusqu'à dimanche à Cognac. Voici le programme de la journée de ce vendredi : « Opéra panique » de la Cie Hecho en casa, à 18 h 30, dans le jardin public. « Pyl, un clown à la rue » de la Cie du grenier du jardin, à 19 h 45, dans la cour du Musée d'art et d'histoire. « Volonté de totalité » de Pierre Mazaudier-Garniouze, à 20 h 50, devant le marché couvert. DJ Set de Madben, à 22 h 30, place François-1^{er}. Et aussi la tournée d'adieux des Chauffeurs toute la soirée. L'ensemble des spectacles est gratuit.

Le festival Coup de chauffe plante son décor dès ce soir

COGNAC Le festival des arts de la rue se déroule cette fois en bord de Charente pour trois jours de spectacles

Ludique, surprenant, original, délégué... La liste des adjectifs est longue pour résumer le festival des arts de la rue de Cognac, Coup de chauffe. À partir de ce soir et jusqu'à dimanche, celui qui souffle cette année ses 21 bougies retrouve une seconde jeunesse.

Comme pour un retour aux sources, cette édition se verra concentrée dans un seul et même endroit de la ville, à savoir les quais. Exit la multitude de compagnies disséminées à travers le centre-ville, cachées dans une impasse, figées sur un coin de rue, perdues dans le Jardin public. Le théâtre de l'Avant-Scène a voulu donner plus de visibilité à ses spec-



Le soir, Coup de chauffe prendra un autre visage, entre lumière et feu, comme ici avec « La Veillée » de la Cie Opus. ARCH. N. JOUBARD

tacles en les rassemblant. Un pari osé pour le nouveau directeur de l'Avant-Scène, Stéphane Jouan, qui assume : « Nous avons écouté

les remarques du public. Les jauges étaient trop petites, les gens finissaient par se perdre dans le festival. »

Du cirque à la chorégraphie

Cette année, donc, il sera impossible de passer à côté des artistes. S'il y a une trentaine de spectacles annoncés, le directeur, en association avec le Centre national des arts de la rue (CNAR) de Niort, a donné une place de choix aux performances plastiques. Du pont Saint-Jacques, en un clin d'œil, il sera facile de repérer l'ensemble des animations.

L'intention principale, à savoir surprendre le spectateur, est quant à elle respectée. Du théâtre au jonglage, en passant par des pitreries et autres chorégraphies, les artistes s'approprient l'espace pour y intégrer celui qui regarde.

Ce soir, comme un dernier souffle, les festivités débiteront dans le centre-ville avec trois pièces de théâtre et un DJ set sur la place centrale de Cognac. Demain, la journée la plus importante de cette édition, la compagnie Beau Geste donnera le

coup d'envoi à 14 heures avec un duo hors norme d'un danseur et d'une pelleuse. Suivront, entre autres propositions, une scène de kayaks amoureux, un Scrabble géant, une déambulation, une chorégraphie, un solo de trapèze mais aussi un jeu de piste. Le soir, à la nuit tombée, le festival prendra un autre visage, entre lumière et feu.

Dimanche, certaines compagnies reviendront, d'autres seront à découvrir pour cette journée placée sous le signe de la famille. L'édition prendra fin, à 18 heures, avec le clown de la compagnie El Mundo Costrini. Ses numéros insolites et classiques résumeront bien l'idée première de Coup de chauffe : ébahir et attendrir son spectateur.

Sophie Carbonnel

Coup de chauffe, ce soir, samedi et dimanche, à Cognac. Entrée gratuite. Programme complet sur www.coupdechauffe.com



L'inauguration des aménagements routiers, hier matin, autour du président Bonneau. PHOTO BARRETEAU

Près d'un million d'euros pour les ponts et le giratoire

Hier, en fin de matinée, François Bonneau, le président du Conseil départemental de la Charente, a inauguré les récents aménagements routiers réalisés par le Département à Cherves-Richemont. Les chantiers étaient conséquents : ils ont coûté près d'un million d'euros à la collectivité (958 670 € TTC pour être précis).

Entre mars et juillet 2015, le Département a ici aménagé un nouveau giratoire à l'intersection des RD 731 et 85 (les routes de Saint-Jean-d'Angély et de Richemont), pour un montant de 417 470 euros. Il a également fait restaurer les trois ponts de Boussac, sur la RD 85, pour un montant de 541 200 euros TTC.

Travaux nombreux

« À Cherves, les travaux n'ont jamais été aussi nombreux ! Je m'en réjouis [...]. Cela faisait des années que la commune sollicitait le Département pour aménager un carrefour, ici, sur la route de Matha, un axe important où filent environ 7 500 véhicules par jour », a déclaré Alain Riffaud, le maire, qui a rappelé qu'un café-fermé en 1995 - se dressait ici. Le bâtiment obstruait le champ de vision des automobilistes, a-t-il en substance expliqué.

François Bonneau, de son côté, a loué la réussite « d'un chantier bien mené, qui embellit tout le secteur »

et a parlé d'une « rénovation de qualité » des ponts en maçonnerie du XIX^e siècle, qui présentaient de sérieux désordres.

Le président Bonneau a également rappelé combien le Département consacrait beaucoup d'argent à l'entretien des 5 100 km de routes dont il a la charge. La note annuelle n'est pas anodine : environ 26 millions d'euros. Le vice-président Didier Jobit, qui a la charge de ce dossier, a acquiescé.

Trois ponts en mauvais état

Ici, à Cherves-Richemont, les trois ponts dans la vallée de l'Antenne, entre les lieux-dits l'Épine et Boussac, étaient en mauvais état : maçonneries disjointes, pierres éclatées, déformation de la chaussée, présence de salpêtre, manque d'étanchéité, etc. Les travaux ont

duré 110 jours et furent menés par les entreprises du groupement SNGC-BTPS de L'Isle-d'Espagnac et ses sous-traitants.

L'aménagement du giratoire, quant à lui, fut confié à la société Scotpa, basée au Gond-Pontouvre. L'ouvrage a un rayon extérieur de 16,5 m et compte trois branches. Il permet notamment de « casser » la vitesse des véhicules (dont plus de 350 camions chaque jour) sur l'axe principal que constitue la RD 731. Il facilite aussi l'insertion sur cette route de Saint-Jean-d'Angély des 1 500 automobilistes qui empruntent chaque jour la RD 85. Par ailleurs, on a ici réalisé, à l'Épine, de nouveaux trottoirs, un passage piéton avec deux petits îlots de protection en béton calcaire désactivé et refait certains enrobés.

O. S.



Le giratoire a un rayon extérieur de 16,5 mètres. PHOTO DR

■ CHERVES-RICHEMONT

Ponts de Boussac et giratoire de L'Épine ont été inaugurés



La traditionnelle cérémonie du ruban.

Photo CL

Si le giratoire de L'Épine et les ponts de Boussac en direction de Richemont ont été inaugurés hier jeudi, les travaux débutés en mars se sont achevés le 1^{er} juillet dernier dans les délais prescrits, «grâce à la bonne coordination de tous et dans des conditions relationnelles d'une qualité exemplaire», précise Alain Riffaud, le maire de Cherves-Richemont.

La RD 731 reliant Cognac en provenance de Saint-Jean-d'Angély et la RD 85 en direction de Richemont supportaient en effet un fort trafic, soit en moyenne quelque 7.400 véhicules par jour sur la RD 731 et environ 1.600 sur la RD 85, et jusqu'à plus de 2.000 véhicules lors de certains comptages. Le coût de l'opération est de 417.420 euros TTC, réparti pour moitié pour la commune pour moitié pour le Département. Dans le même temps, le Départe-

ment a restauré les ponts en maçonnerie datant du XIX^e siècle et un ouvrage en béton armé de 1977. L'aménagement d'une passerelle sur le pont près de Boussac permet le franchissement par les piétons en toute sécurité. Le coût des travaux à la charge exclusive du Département est de 541.200€ TTC.

Alain Riffaud et François Bonneau, président du conseil départemental, se félicitent de ces réalisations «espérées depuis des années».

Elles se sont enfin concrétisées en même temps, ce qui a permis «de faire travailler des entreprises qui sont dans le dur», précise François Bonneau. «Il est vrai qu'à Cherves-Richemont, les travaux n'ont jamais été aussi nombreux. Il faut dire que plusieurs projets mûrissaient depuis de nombreuses années et se sont concrétisés en même temps», a expliqué Alain Riffaud.

Le recteur en visite au collège de Cognac

Jacques Moret, recteur de l'académie de Poitiers, était hier matin dans le Cognacais. Entouré de l'inspecteur d'académie et de la députée Marie-Line Reynaud, il s'est rendu dès 9h au collège Claude-Boucher de Cognac classé «REP» (réseau d'éducation prioritaire).

«L'objectif est de se familiariser à la pratique orchestrale dès l'école primaire» a dit Nathalie Marc, la principale qui a présenté au recteur la «classe orchestre» de Dominique Murat, prof de musique.

Ce dernier est à l'origine d'une initiative bien accueillie par les deux groupes de 25 élèves de 4^e: en plus des fondamentaux de l'apprentissage scolaire, comprenant morale et instruction civique, ils reçoivent une formation à la pratique d'orchestre, avec l'appui technique du conservatoire de musique local.

«Un instrument à l'école, un autre à la maison», a précisé Dominique Murat qui est aussi accordéoniste et pianiste. «Cela colle tout à fait dans



La principale du collège (au centre) a accueilli Jacques Moret.

Photo CL

un REP, pour des gamins qui n'ont aucun accès à la musique ni à la culture. On les appelle "classe orchestre" pour ne pas les confondre avec les classes du conservatoire qui ont une pratique vocale de la musique», a commenté Gilles Ehanho, coordonnateur REP du collège.

Le recteur a rencontré ensuite les élèves de 3^e de Pierre Raingard, prof d'histoire-géo. «Qu'est-ce

qu'un citoyen?», leur a-t-il demandé, insistant sur le rôle «apaisant» de l'école laïque «où les débats d'idées ne doivent pas se transformer en conflits initiés par les différences.» Puis, «On souhaite votre réussite au brevet à 100%.» a-t-il déclaré aux élèves.

Jacques Moret s'est rendu ensuite à l'école primaire Victor-Hugo, toujours dans la cité des eaux-de-vie.

Basket François Bonneau ne sauvera pas le CCBB

À la recherche de liquidités pour apurer un déficit estimé à 400.000€, Hubert Eito, président de la structure pro du CCBB, a rencontré mercredi François Bonneau, le président du conseil départemental, pour solliciter une aide d'urgence. En dépit d'une situation financière préoccupante, le président du CCBB a essuyé une fin de non-recevoir. «La situation est sérieuse et tendue, admet François Bonneau. Hubert Eito que nous avons reçu en urgence à sa demande, a hérité d'une situation difficile avec une dette hors norme, cumulée par la structure professionnelle et l'association, des soucis de gestion avec une banque qui a un moment changé d'attitude. Nous avons une politique de soutien envers les autres clubs et nous ne souhaitons pas y déroger. Nous versons 40.000€ d'aide au club cette année, c'est moins que l'an passé à cause de la relégation de Nationale 1, et nous n'irons pas au-delà. La seule chose que l'on puisse faire c'est anticiper le versement de la subvention. Nous avons déjà donné une partie (15.000€) cet été».

Interrogé, Hubert Eito n'a pas souhaité faire de commentaires, ni sur ce rendez-vous, ni sur la situation du club. «Je préfère pour le moment rester silencieux. On travaille à régler la situation». Dans la deuxième quinzaine d'août, ce dernier avait rencontré Michel Gourinchas, le président du principal partenaire public, GrandCognac qui a versé une subvention de 220.000 euros pour la saison 2014-2015. «La situation telle qu'elle nous a été présentée est préoccupante. Cependant elle ne date pas de la saison dernière, c'est plus ancien. Le déficit s'est toutefois encore accru et la relégation n'arrange rien. Nous allons faire réaliser un audit pour y voir clair», révélait alors Michel Gourinchas dans CL le 22 août. «La gestion du club devra être regardée de près dans le cadre de cette étude. On avisera quand on en saura un peu plus». Si, mercredi, on assurait au club n'avoir vu personne du cabinet d'audit en charge du dossier, ses conclusions devraient être rendues le 17 septembre.

Thierry CHATELLIER